

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n° 12 – 4 mai 2023

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



DONNÉES MÉTÉO

BLÉ TENDRE D'HIVER

Stades : 33% 3 nœuds – 58% dernière feuille pointante

Septoriose : Présence signalée dans 15 parcelles au stade dernière feuille pointante sur F3 du moment, 5 atteignent le seuil- Surveillance à renforcer avec la fin des incubations en cours et l'apparition du stade dernière feuille

Rouilles : 1 parcelle présente des symptômes de rouille jaune

Taches physiologiques : Présence dans 20 parcelles.

ORGE D'HIVER

Stades : 23% dernière feuille ligulée- 31% dernière feuille étalée – 23% gonflement.

Rhynchosporiose : Présence signalée dans 29 parcelles avec 12 parcelles \geq 10% de feuilles atteintes. Risque moyen à faible, peu d'évolution.

Helminthosporiose : Présence signalée dans 10 parcelles avec 2 parcelles au seuil. Peu d'évolution. Risque moyen, maintenir la surveillance avec la hausse des T°C

Rouille jaune : Présence dans une parcelle. Risque faible à moyen, maintenir la surveillance sur variété sensible.

ORGE DE PRINTEMPS

Stades : 39% 3 talles visibles – 36% épi 1cm.

Rynchosporiose : Risque faible, Présence signalée dans 6 parcelles tout en étant sous le seuil

Helminthosporiose : Risque faible, Présence signalée dans 1 parcelle tout en étant sous le seuil.

COLZA

Stade : stade G1 (chute des premières pétales) majoritaire.

Sclerotinia : Risque de contamination élevé dans les parcelles au stade G1 « chute des premiers pétales »

Charançon des siliques : premiers individus signalés, seuil de risque atteint ou dépassé localement

Bilan dégâts du charançon de la tige du colza

POIS DE PRINTEMPS

Stades : 4 à 5 feuilles majoritaires

Thrips : fin de la période de sensibilité

Sitones : risque faible à modéré, fin de la période de risque pour les pois qui ont dépassé 6 feuilles

À lire ! Note d'information sur les abeilles et pollinisateurs.

<https://draaf.grand->

[est.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/note_nationale_abeille_reglementation_version_consolidée_04-2023_vf.pdf](https://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/note_nationale_abeille_reglementation_version_consolidée_04-2023_vf.pdf)



Prévisions à 7 jours :

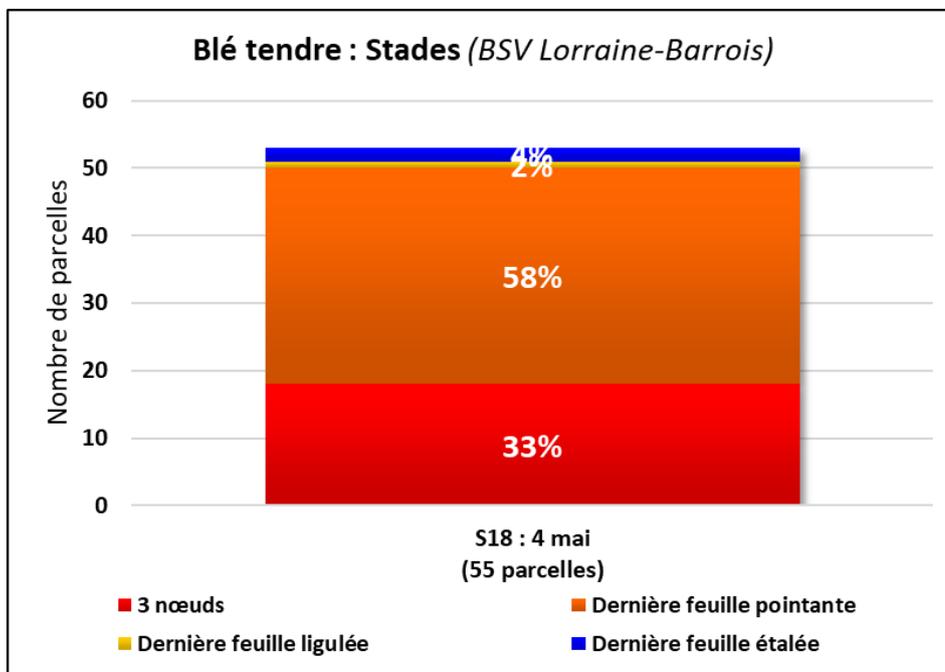
JEUDI 04	VENDREDI 05	SAMEDI 06	DIMANCHE 07	LUNDI 08	MARDI 09	MERCREDI 10
						
6° / 25°	12° / 21°	10° / 23°	12° / 20°	11° / 19°	11° / 18°	10° / 16°
◀ 15 km/h	◀ 15 km/h	◀ 10 km/h	▶ 15 km/h	◀ 15 km/h	▶ 20 km/h	▶ 20 km/h

(Source : Météo France, ville de Nancy, 03/05/2023 à 14h30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

Cette semaine, les parcelles de blé tendre d'hiver observées sur le réseau Lorraine-Barrois sont majoritairement au stade 3 nœuds et dernière feuille pointante.

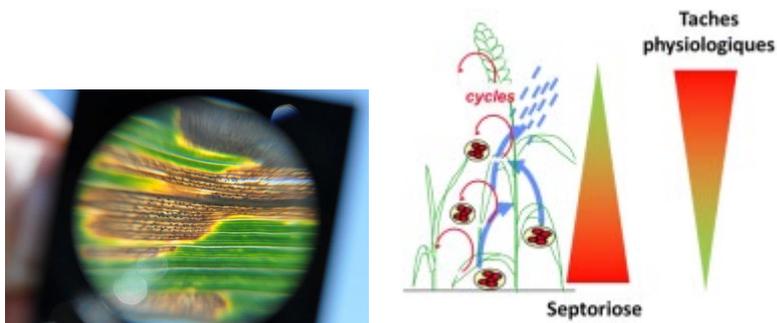


2 Septoriose

➤ Septoriose : progression à surveiller

a. Observations

Sur les 54 parcelles observées, 15 parcelles présentes des signalements de septoriose principalement sur F3 au stade Z37 soit la F4 définitive. Le seuil d'intervention en lien avec la sensibilité de la variété est atteint dans 5 parcelles (variétés sensibles).



Symptômes avancés de septoriose sur feuille :
présence de petits points noirs = pycnides
(source ARVALIS)

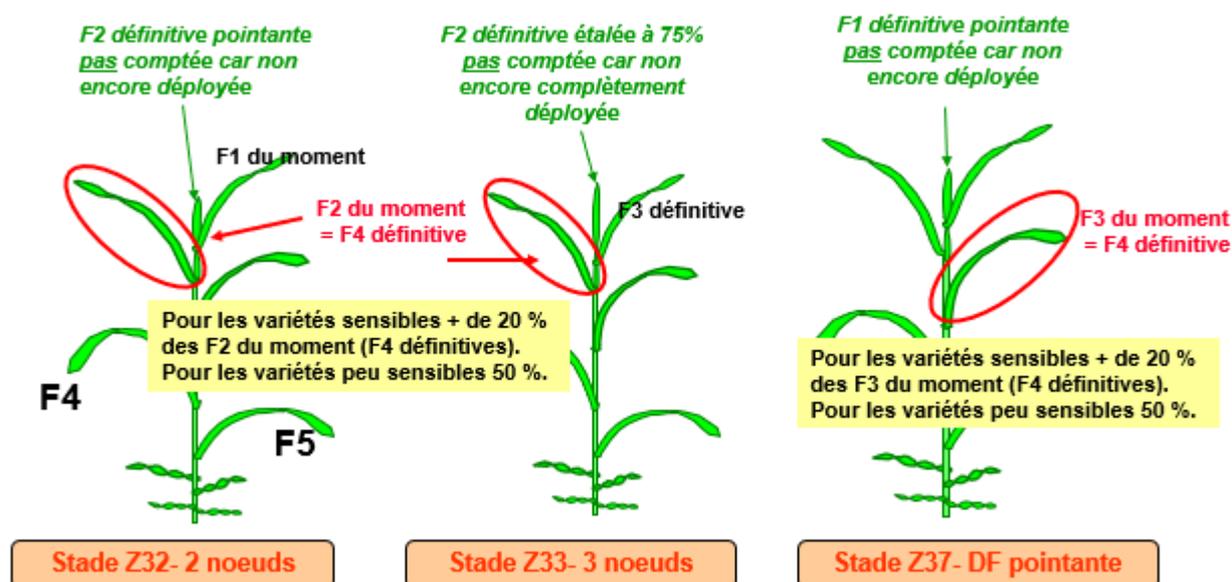
b. Seuil indicatif de risque

La période de surveillance de la maladie débute à partir de 2 nœuds. C'est la F4 définitive qui doit être prise en compte (*F3 du moment au stade dernière feuille pointante*). Au-delà du stade dernière feuille étalée, c'est la F3 définitive qui sera prise en compte.

Le seuil prend en compte la sensibilité variétale.

- Variétés sensibles : plus de 20 % des feuilles sont atteintes
- Autres variétés : plus de 50 % des feuilles sont atteintes.

Bilan foliaire au stade 3 nœuds à dernière feuille pointante



c. Analyse du risque

La succession des cycles de multiplication de la septoriose est sous l'influence des températures pour l'incubation (effective à partir de 7°C) et de la pluie pour les contaminations (les symptômes apparaissent en moyenne une vingtaine de jours après les contaminations).

Avec plusieurs journées de pluie marquées (à fort effet rebondissant) consécutives, on peut considérer que chaque étage de feuilles présentes est potentiellement contaminé. Des feuilles qui vont visuellement rester saines, le temps de l'incubation se soldant par l'apparition de nouveaux symptômes.

Un fond de cuve septoriose est installé sur feuilles basses (F3 du moment), les pluies actuelles permettent la contamination des étages foliaires supérieurs, ce n'est plus qu'une question de temps (et d'augmentation des températures) pour que de nouveaux symptômes apparaissent sur les feuilles supérieures. La surveillance de la F2 du moment est donc de rigueur pour anticiper l'évolution de la maladie.

Attention, à ne pas confondre la septoriose avec des taches physiologiques ou taches nécrosées par les gels des jours derniers par l'observation de pycnides.

Les OAD tels que Septo-LIS® indiquent, en fonction du climat passé et à venir, du stade de développement des plantes et de la dynamique de la septoriose, une date à partir de laquelle la pression maladie est trop importante.

→ Estimation possible via le baromètre maladies ARVALIS <http://www.barometre-maladies.arvalis-infos.fr/>

Le baromètre maladies Arvalis permet de calculer facilement et rapidement un niveau de risque pour les 5 maladies principales du blé tendre [piétin-verse, septoriose, rouille jaune, rouille brune et fusariose des épis].

Simulation : 03/05/2023		Variete : CHEVIGNON, semée le :	Variete : WINNER, semée le :
	Station :	05/10/2022	12/10/2022
Departement : 54	NANCY -ESSEY-TOMBLAINE		
Departement : 55	ST HILAIRE		
Departement : 57	METZ -AUGNY		



Le modèle Septo-LIS® évalue le risque septoriose comme modéré à faible pour 6 situations simulées ci-dessous (Variétés Chevignon et Extase – semis le 05/10 et 12/10 sur 3 sites en Lorraine, Meuse et Meurthe et Moselle)

Le risque évolue peu cette semaine, mais la surveillance reste de mise en lien avec l'apparition possible de nouveaux symptômes et l'évolution des stades (apparition de la dernière feuille).



d. Gestion du risque

Le choix variétal est un levier majeur dans la gestion du risque. La date de semis est également un levier, la septoriose est généralement moins présente sur les semis tardifs. Enfin, en situation de densités élevées, la pression maladie peut être plus importante toutefois, l'impact reste irrégulier et dépendant des conditions climatiques.

3 Autres maladies

➤ Rouilles : 1 parcelle présente des symptômes de rouille jaune

L'épisode de gel a indéniablement donné un coup d'arrêt à la survie des épidémies d'automne. Ces maladies exigeantes en chaleur et en humidité peuvent certes profiter de la pluviométrie actuelle mais sont actuellement freinées par les températures fraîches.

Elles seront donc à surveiller avec le retour de températures plus élevées car étant donné leur caractère explosif de progression, toute apparition de pustules sur l'une des 3 dernières feuilles doit être une mise en alerte.

Rouille brune (à surveiller à partir de 2 nœuds) : pustules brunes disposées aléatoirement plutôt sur la face supérieure.

Rouille jaune (à surveiller dès 1 nœud) : pustules jaunes pulvérulentes alignées le long des nervures.



Rouille brune à gauche, rouille jaune à droite
(source ARVALIS)

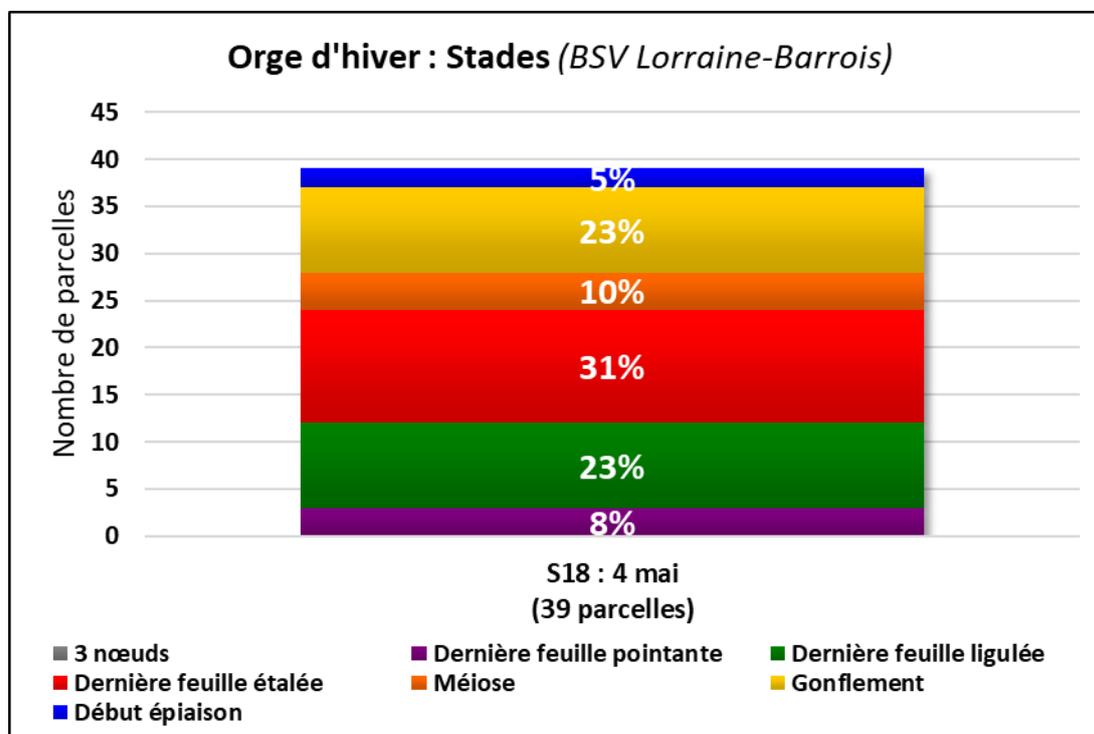
➤ **Tâches physiologiques :**

Des symptômes physiologiques sont toujours observés dans 20 parcelles du réseau cette semaine. Les fortes amplitudes de températures subies ces derniers jours par les céréales peuvent provoquer l'apparition de taches jaunes à brunes et de formes très variées. Il s'agit d'une réaction de stress des plantes et non de maladies fongiques. Aucune stratégie de lutte ne peut être mise en place. A noter que certaines variétés peuvent réagir plus fortement que d'autres.



1 Stades phénologiques

Cette semaine, les parcelles d'orge d'hiver observées sur le réseau Lorraine-Barrois sont majoritairement au stade dernière feuille étalée avec une grande dispersion des stades allant de dernière feuille pointante à début épisaison.



2 Rhynchosporiose : développement généralisé

a. Observations

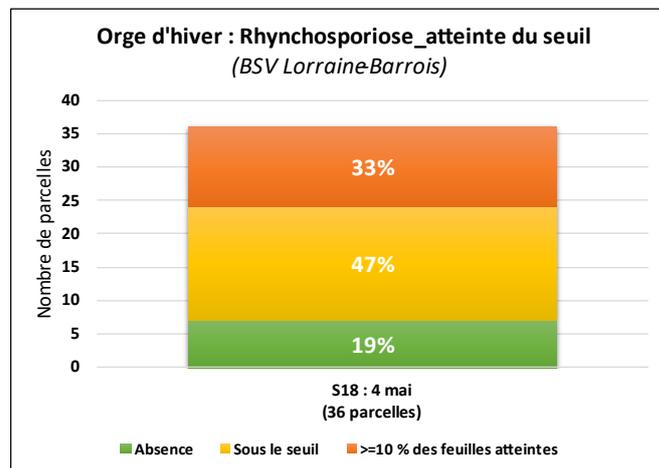
La rhynchosporiose se caractérise par des taches irrégulières, à centre clair et à périphérie brun foncé, sans points noirs (pycnides) sur feuille et ligule. Les symptômes sont caractéristiques et il y a peu de confusions possibles avec d'autres maladies.

Sa nuisibilité ne doit pas être sous-estimée, sa présence sur ligule notamment peut entraîner la mort prématurée de toute la feuille.



Taches de rhynchosporiose sur feuilles et ligules d'orge (source ARVALIS)

Sur les 36 parcelles observées, la rhynchosporiose est signalée sur 29 d'entre elles avec 17 parcelles sous le seuil et 12 parcelles avec 10% ou plus de feuilles atteintes (F2-F3 du moment).



b. Seuil indicatif de risque

La maladie s'observe à partir de 1 nœud jusque sortie des barbes. Le seuil de risque est dépendant de la variété et de la fréquence des pluies.

- **Variété sensible** : 10% des feuilles atteintes et plus de 5 jours de pluie (> 1 mm) depuis le stade 1 nœud.
- **Variétés moyennement ou peu sensibles** : plus de 10 % des feuilles atteintes et plus de 7 jours de pluie (> 1 mm) depuis le stade 1 nœud.

Les % indiqués tiennent compte de la présence de la maladie cumulée sur les 3 dernières feuilles déployées.

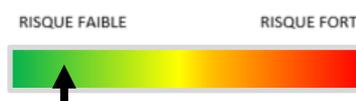
c. Analyse de risque

Comme on pouvait s'y attendre, la rhynchosporiose continue à profiter du climat actuel. Les températures fraîches (2°C suffisent à sa germination et sporulation) et les pluies régulières sont deux facteurs favorables à son développement.

Son développement en montaison risque de se poursuivre dans les prochains jours au vu des conditions météorologiques (températures fraîches le matin et pluie).

On retiendra cette semaine l'émergence possible de nouveaux symptômes sur feuilles en lien avec la fin des incubations en cours (la durée de l'incubation peut atteindre 45 jours) couplée à de nouvelles contaminations.

Risque moyen à élevé, renforcer la surveillance.



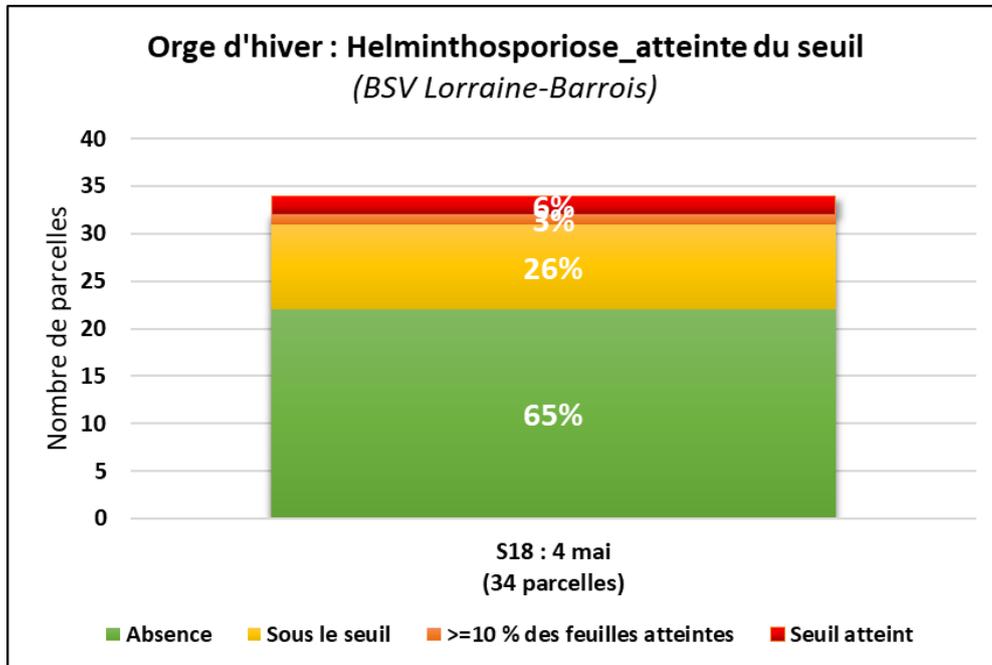
d. Gestion du risque

La sporulation et le développement des symptômes se fait par temps frais et avec des précipitations répétées. A noter qu'elle apparaît souvent en foyers. Le choix variétal est un levier majeur dans la gestion du risque.

3 Helminthosporiose : présence signalée – pas d'évolution

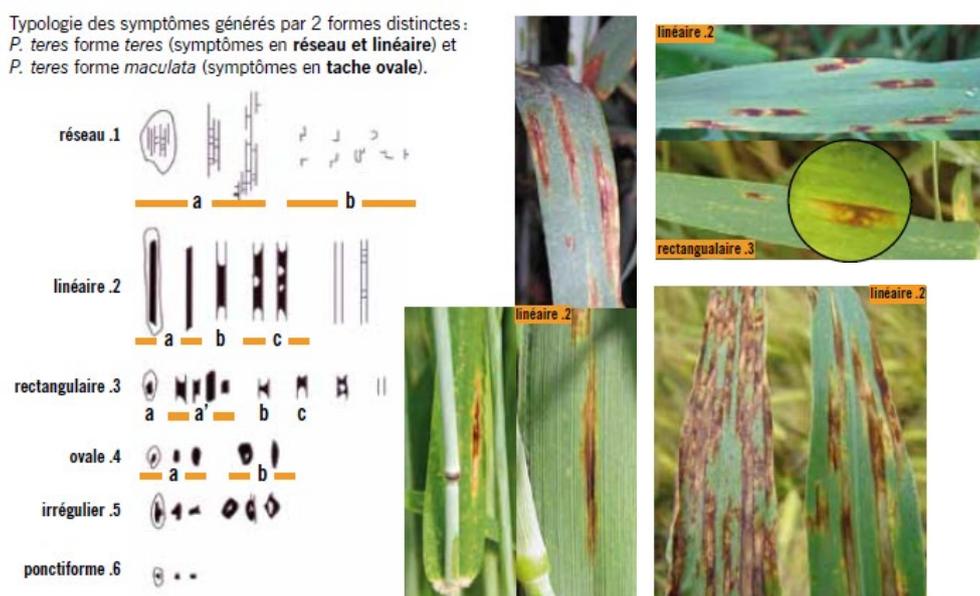
a. Observations

Sur les 34 parcelles observées, la présence est signalée pour 12 parcelles principalement sur F2-F3. Comme la semaine passée, deux parcelles sont au seuil en lien avec la sensibilité variétale.



b. Seuil indicatif de risque

Les symptômes générés par l'helminthosporiose peuvent être variés mais ce sont les symptômes de type linéaires qui sont les plus fréquents.



Les seuils indicatifs de risque sont à partir de 1 nœud :

- **Variétés sensibles** : plus de 10% de feuilles atteintes

Cette maladie se caractérise par la présence de pustules de couleur jaune orangé réparties de manière aléatoire sur les feuilles. Un halo jaune entoure les pustules. Ces dernières sont majoritairement localisées sur la face supérieure des feuilles. En cas d'attaque précoce, les feuilles de la base sont les premières touchées. La répartition des symptômes est homogène dans la parcelle (en lien avec une dissémination qui se fait par le vent).



Rouille naine sur feuille d'orge (source ARVALIS)

b. Seuil indicatif de risque

Les seuils indicatifs de risque sont à partir de 1 nœud :

- Variétés sensibles : plus de 10% des feuilles atteintes
- Autres variétés : plus de 50% de feuilles atteintes.

Les % indiqués tiennent compte de la présence de la maladie cumulée sur les 3 dernières feuilles déployées.

c. Analyse de risque

Etant donné son caractère explosif, il conviendra de suivre son évolution sur les parcelles actuellement touchées et sur variétés sensibles.



d. Gestion du risque

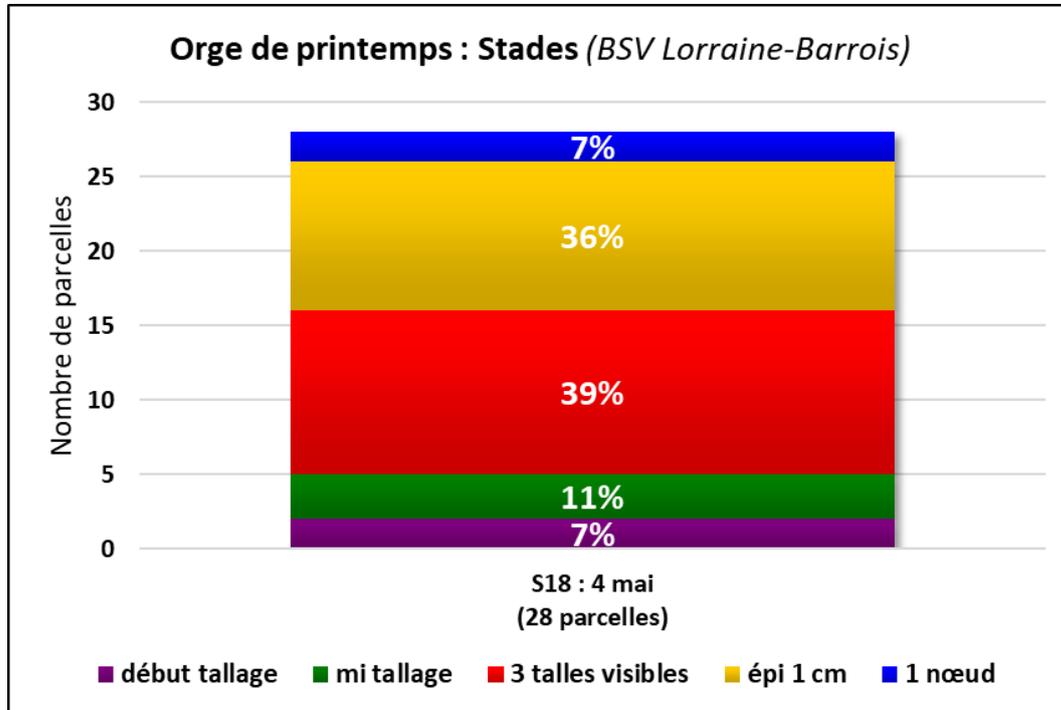
La rouille naine est un champignon qui apprécie les températures élevées (on la compare souvent à la rouille brune du blé). Cette maladie s'observe pour cette raison généralement en fin de cycle. La dissémination des spores est assurée par le vent. Des températures douces permettent ensuite au champignon de se multiplier (plusieurs cycles à urédospores peuvent se succéder). La tolérance variétale est un levier majeur dans la gestion du risque.

Taches physiologiques : comme sur blé, présence sur 3 parcelles du réseau.



1 Stades phénologiques

Cette semaine, les parcelles d'orge de printemps observées sur le réseau Lorraine-Barrois sont majoritairement au 3 talles visibles et épi 1cm.



2 Maladies

C'est en général l'helminthosporiose qui domine le complexe maladies sur orge de printemps mais des attaques d'oïdium et/ou de rhynchosporiose précoces sont possibles sur une variété sensible. Les seuils de risque sont identiques à ceux de l'orge d'hiver même si les dégâts sont en général atténués par la rapidité de croissance de cette espèce. Le raisonnement de l'oïdium peut ainsi commencer dès le stade épi 1 cm.

Rynchosporiose : sur 13 parcelles observées, 6 présentent des symptômes tout en étant sous le seuil



Helminthosporiose : sur 8 parcelles observées, 1 présente des symptômes tout en étant sous le seuil.

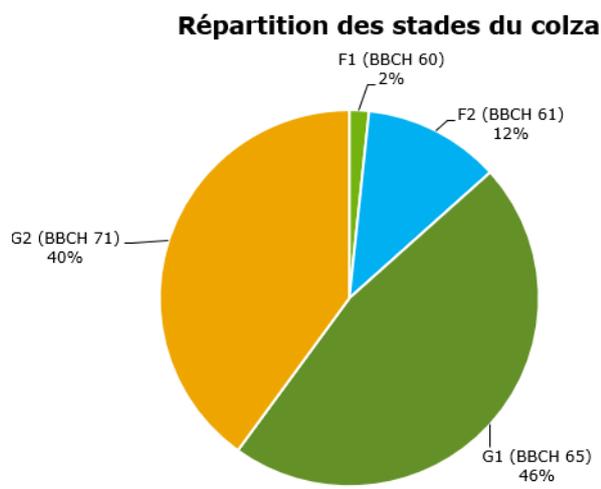




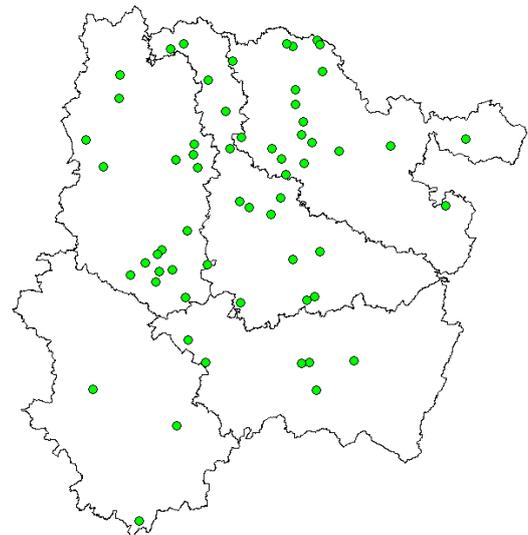
1 Stades phénologiques

Le stade « chute des premiers pétales » (G1°) est majoritaire cette semaine. Ce stade marque le début de la période de risque de contamination par le sclerotinia.

Durant toute la période de floraison, il est important de respecter la « réglementation abeilles ». <https://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/notes-nationales-r169.html>



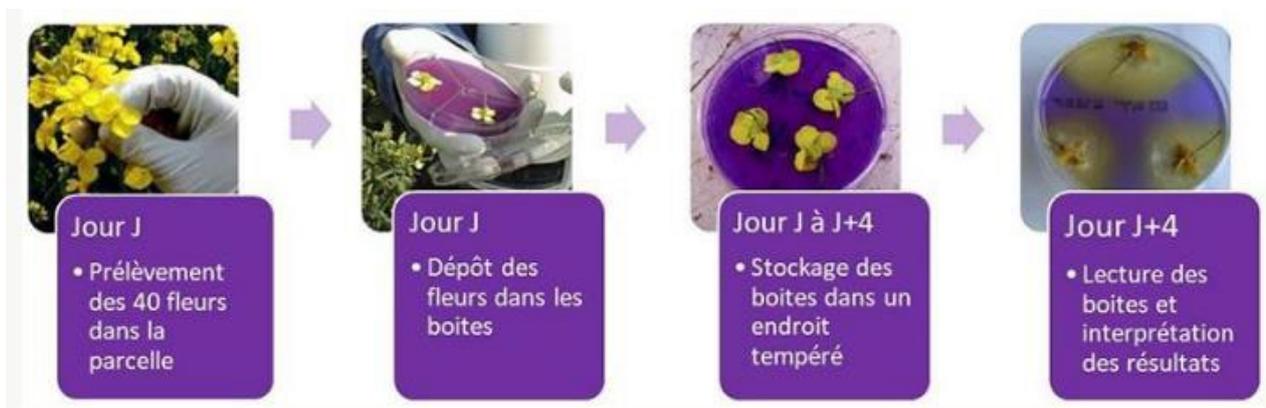
Localisation des parcelles observées



2 Sclérotinia (*Sclerotinia sclerotium*)

a. Observation

Le risque sclerotinia au début de la floraison est estimé par le pourcentage de pétales contaminés par des spores de sclerotinia (le passage par les pétales est obligatoire pour le développement de la maladie). Un réseau de « kits pétales » est déployé sur la région Lorraine pour évaluer le risque. La lecture des kits pétales se fera dans la semaine suivant leur réalisation.



La lecture des kits pétales confirme la présence des spores de sclerotinia, favorisée par le printemps humide. Le seuil indicatif de risque fixé à 30% de fleurs contaminées est atteint ou dépassé dans 17 parcelles sur 19. En moyenne, on dénombre 59% de fleurs contaminées par des spores du champignon.

Commune	Département	% de fleurs contaminées	% de fleurs contaminées (renouvellement test)
VOUTHON-BAS	55	95%	85%
VILLE-EN-VERMOIS	54	92%	
SILLEGNY	57	88%	
MAUVAGES	55	85%	
SAINT-HILAIRE-EN-WOEVRE	55	85%	
RIGNY-SAINT-MARTIN	55	80%	
VILLERS-EN-HAYE	54	68%	
VILOSNES-HARAUMONT	55	68%	
LUCY	57	63%	
VAL-DE-MEUSE	55	58%	
MELIGNY-LE-PETIT	55	58%	
FROVILLE	54	53%	
LANDRES	54	48%	
HAROUE	54	45%	
ISOMES	52	35%	
HAROUE	54	33%	
MARSAL	57	33%	
VIGNEULLES-LES-HATTONCHATEL	55	23%	
HAROUE	54	20%	62.5%

NB : On considère que le risque d'avoir une attaque de Sclerotinia nuisible existe au-delà de 30% de fleurs contaminées. Dans les situations où le pourcentage de fleurs contaminées est inférieur à 30%, le kit est renouvelé pour suivre l'évolution du potentiel infectieux.

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de nuisibilité pour le sclérotinia étant donné que la protection est uniquement préventive. Cependant le niveau de risque peut être évalué en tenant compte de certains éléments :

- Le nombre de cultures sensibles au sclerotinia dans la rotation (colza, tournesol, soja, pois...),
- Les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle,
- L'utilisation d'une lutte biologique préventive,

- Les conditions climatiques humides favorables à la germination des sclérotés et au maintien des pétales sur les feuilles,
- Les indicateurs de contamination des pétales par les spores du champignon (les pétales sont un vecteur indispensable de la contamination par le sclerotinia).

c. Analyse de risque

La période de risque de contamination a débuté. 46% des parcelles du réseau ont atteint le stade « chute des premiers pétales ». Les conditions climatiques humides de ce printemps sont favorables à la germination des apothécies, à l'origine de l'émission des spores du champignon. Elles sont également favorables à l'adhésion des pétales sur les feuilles et donc à la contamination des feuilles puis des tiges.

Les résultats nous indiquent des taux de contamination des fleurs élevés et donc un risque *a priori* (au début de la floraison) relativement fort. L'expression effective de la maladie dépendra des conditions climatiques futures (humidité et température).



En situation à risque, la protection contre le sclérotinia doit se faire **en amont des contaminations idéalement au stade G1**. Le positionnement est essentiel pour assurer une protection efficace au cours de la floraison.



Pour limiter les risques d'apparition de résistance aux fongicides, veillez à alterner les modes d'action. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Terres Inovia en 2023 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclérotinose du colza (*Sclerotinia sclerotiorum*). <https://www.r4p-inra.fr/fr/category/resistance-aux-ppp/>

d. Gestion du risque



Des solutions de biocontrôle existent pour limiter l'inoculum primaire ou limiter les contaminations des pétales. Une variété à bon comportement vis-à-vis du sclérotinia est disponible sur le marché. Tous ces moyens de lutte alternatifs ont une efficacité partielle.

3 Charançons des siliques (*Ceutorhynchus assimilis* Paykull)

Le charançon des siliques adulte mesure 2,5 à 3 mm. Il est de couleur gris ardoise et a l'extrémité des pattes noire. Il colonise les parcelles de manière progressive depuis les bordures. Afin de pondre ou de se nourrir, ce charançon perfore les jeunes siliques ce qui permet par la suite aux cécidomyies de pondre dans les siliques. Il est à observer directement sur plante.



Charançon des siliques
Terre Inovia

a. Observation

Cette semaine, les charançons des siliques sont observés sur plantes dans 7 des 54 parcelles du réseau ayant fait l'objet d'une observation sur ce ravageur. Dans ces parcelles, les infestations sont estimées entre 0,08 et 0,8 charançons par plante, avec en moyenne 0,35 charançon par plante.

b. Seuil indicatif de risque

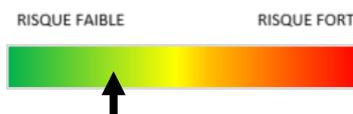
Le seuil indicatif de risque est atteint au-delà de 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle (ou 0,5 charançon par plante).

La période de sensibilité s'étend du stade G2 (formation des premières siliques) au stade G4 (10 premières siliques bosselées). Les températures supérieures à 15°C sont favorables à la colonisation des parcelles.

c. Analyse de risque

Les infestations de charançons des siliques sont relativement faibles cette semaine, même si le seuil indicatif de risque de 0,5 charançons par plante est atteint ou dépassé dans 3 des 7 parcelles ou il est observé.

Le risque est à surveiller à l'échelle de la parcelle.



Pour rappel, la surveillance des adultes sur plantes à différents endroits depuis le bord vers l'intérieur de la parcelle, peut permettre de constater un éventuel gradient de population :

- Lorsque les charançons sont présents uniquement dans la zone de bordure, la gestion du risque peut être localisée en bordure de parcelle.
- Lorsque les charançons ont déjà colonisé l'intérieur de la parcelle (au-delà des 10 m de la bordure), le risque est élevé si le seuil de 1 charançon pour 2 plantes est atteint.

d. Gestion du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte préventive, de méthode alternative ou de solution de biocontrôle pour lutter contre le charançon de la tige du colza.

4 Bilan dégâts charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi*)

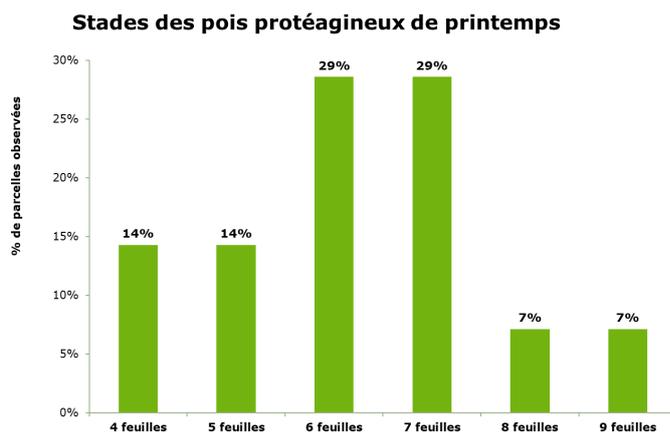
Une observation spécifique a été menée sur 24 parcelles du réseau afin d'établir un bilan des dégâts imputables au charançon de la tige du colza. On retrouve des dégâts de ce ravageur sur 9 des 24 parcelles observées du réseau. Dans la majorité des situations, les dégâts sont faibles (1 à 8%). A l'inverse 2 situations semblent critiques :

- Landres (54) avec 25% de plantes touchées
- Mauvages (55) avec 56% de plantes touchées

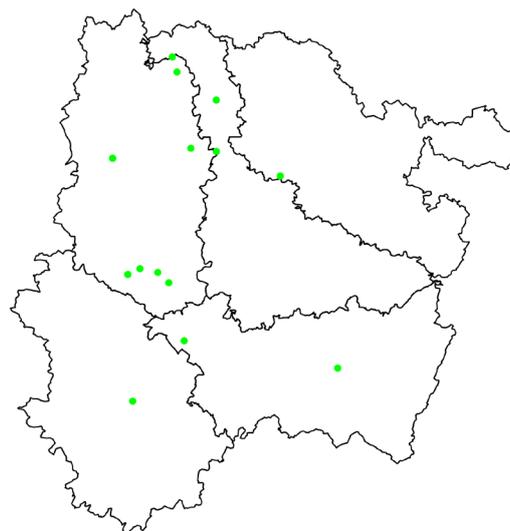


1 Stades phénologiques

Les stades des pois sont majoritairement compris entre 6 et 7 feuilles. Les parcelles les plus avancées atteignent 9 feuilles. Les moins avancées sont à 4 feuilles (fin de la période de surveillance des thrips). Les cultures sont saines. Toutefois, le signalement des toutes premières traces de maladie sur une parcelle en Meuse doit nous inciter à l'observation.



Localisation des parcelles observées



2 Sitones (*Sitona lineatus*)

a. Observations

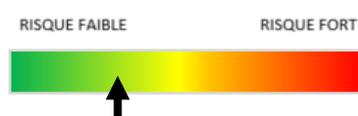
Des morsures de sitones sont observées dans 6 parcelles sur 9 soit 67 % des parcelles du réseau. Cependant, l'intensité des morsures sur le feuillage est faible à modéré ce printemps. Seule une parcelle au stade 6 feuilles indique 5 à 10 encoches sur les dernières feuilles émises.

b. Seuil indicatif de risque

Afin de prévenir la nuisibilité du sitone, il est recommandé d'observer la présence d'encoches de la levée jusqu'au stade 6 feuilles inclus des cultures. Passé ce stade, les pontes ont été réalisées. Le seuil indicatif de risque est de 5 à 10 encoches sur les dernières feuilles émises.

c. Analyse de risque

Une parcelle dépasse le seuil indicatif de risque cette semaine. L'élévation des températures risque d'être favorable à l'activité des insectes. Toutefois, la période de sensibilité maximale aux dégâts de sitones se termine pour la grande majorité des parcelles.



d. Gestion du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre ce ravageur.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, Estagri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".